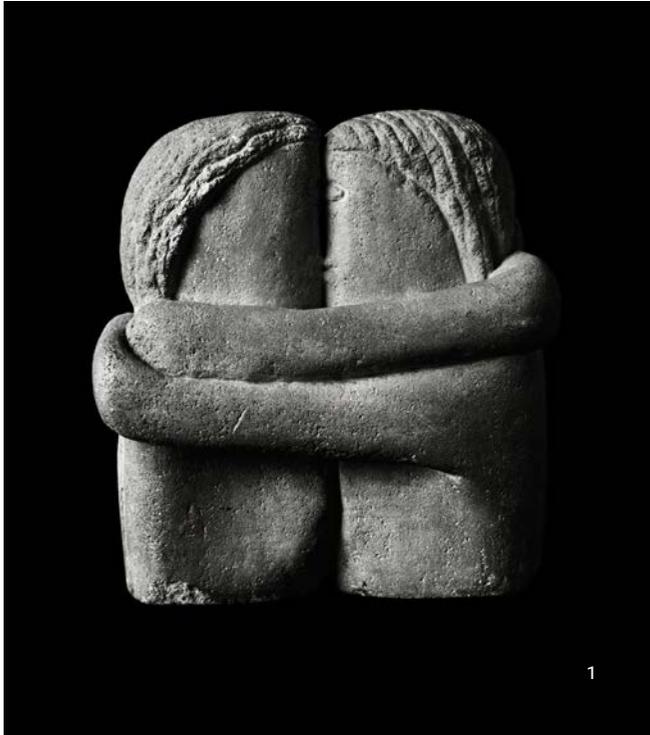


# DESIGN ADDICT

PAD Paris, sous le signe de l'éclectisme

18





4

Premier salon d'art et de design inauguré en 1998, PAD Paris ouvrira ses portes au jardin des Tuileries du 5 au 10 avril 2022, après deux ans d'interruption. Cette 24<sup>e</sup> édition convie la décoratrice Sandra Benhamou pour la scénographie du restaurant tandis que le Studio PAD sera façonné par le talentueux duo franco-portugais Oitoemponto, dans une mise en scène aux accents *seventies*. Jouant la carte du contraste, les décorateurs Artur Miranda et Jacques Béc y ont imaginé un décor fastueux, avec un canapé de Harvey Propper flirtant avec une banquette signée Pierre Paulin et des assises de Paul Rudolph ou Paul Tuttle, mis en lumière par du palissandre de Rio. Mobilier d'art, céramique, verrerie contemporaine, mais aussi bijoux sculpturaux illustreront une nouvelle fois l'excellence des scènes française et internationale. Dans ce nouvel opus consacré à la crème du design et des arts décoratifs, les incontournables galeries Kreo, François Laffanour, Jousse, Negropontes ou Armel Soyer seront présents aux côtés de nouveaux exposants tels que Jean-François Cazeau, Jallu, Christophe Gravier, Sarto, Scène Ouverte ou encore la galerie Modern Shapes, basée à Anvers.

**PAD Paris – Jardin des Tuileries – 234, rue de Rivoli – 75001 Paris**  
**[www.padesignart.com](http://www.padesignart.com)**

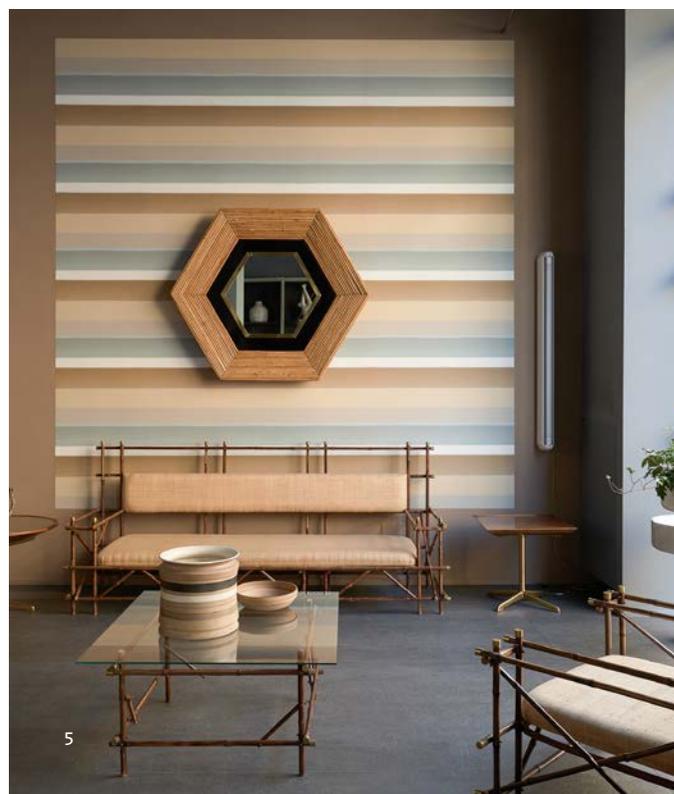
1. Photographie *Le Baiser*, Dan Er. Grigorescu, 1967 – Galerie Negropontes

2. Sofa *Copper* de Valentin Loellmann – Galerie Gosserez

3. Luminaire *Tours II - Galvanic* d'Olga Engel – Galerie Armel Soyer

4. Cabinet *Clement*. ©Xavier Scheinkmann – Jallu Ébénistes

5. Mobilier de Paolo Traversi en bambou, années 1970 – Galleria Rossella Colombari



5

# Pièces d'art... de vivre

*Un voyage stylistique spatial et temporel nous conduit dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, sur la rive gauche d'un Paris façonné sous le Second Empire par le baron Haussmann. Le terrain de jeu de l'agence d'architecture d'intérieur Girodroux & Delpy déroulant un fil d'or conceptuel brodé d'art et d'artisanat, ourlé d'une empreinte contemporaine saisissante.*

TEXTE Anne-France Mayne | PHOTOS Stephan Julliard | PRODUCTION Ian Phillips | STYLISME David Cibert .

Rompus à cet exercice dans les domaines résidentiels, hôteliers et tertiaires depuis leur rencontre sur les bancs de l'École Bleue, Laure Girodroux et Louis-Henri Delpy aiguisent, depuis 20 ans, leur sens inné des arts appliqués à l'architecture d'intérieur. En premier lieu dans des agences de renom, telles Ora-ïto et Marcelo Joulia, pour Laure, Tristan Auer et Jean-Louis Deniot, pour Louis-Henri. Avant de convoler, main dans la main, au sein de leur propre studio. Naît ainsi en 2013 un univers hybride, à la croisée de leurs expériences transversales. Un langage idéal où le patrimoine et la modernité s'amuse à recréer une forme de contact émotionnel avec l'environnement. *Notre démarche s'inscrit dans une vision aussi plasticienne que technique, toujours à la limite de l'artistique par l'entremets d'une matière, d'une esthétique, d'une œuvre unique,* confie Laure. *Avec cette volonté prospective de valoriser l'artisanat français. Nous sommes profondément attachés à la perception créative des ateliers ou encore à celle des galeries.* Des regards croisés, donc, au centre de deux mondes : le leur. Et plus particulièrement en ce lieu. Sollicitée par un couple désireux de reconsidérer leur antre familial – à l'heure où leurs enfants voguent vers de nouveaux

projets –, l'agence Girodroux & Delpy a pris la mesure d'un temps recomposé, à la recherche d'une seconde vie. *Il n'est pas si facile de réinventer son quotidien,* souligne Louis-Henri. *Toute la réussite de cette rénovation s'inscrit dans la prise de risques des propriétaires et leur souhait de découvrir, sans aucun a priori, d'autres horizons. L'un très moderne, nourri par madame, à l'œil aguerrri par l'art et les objets contemporains. Le deuxième, davantage historique, porté par monsieur. Notre rôle a été de cristalliser ces deux aspects de leur personnalité et de les recentrer au sein d'une réalisation percutante, un lieu dans lequel le couple puisse se retrouver.* Dès lors, nouvelle donne. Les 220 m<sup>2</sup> sont rebattus sous l'impulsion d'une ascendance ornementale remarquable. *C'est pratiquement un cas d'école,* sourit Laure, *réinterpréter un lieu bourgeois, le valoriser et le conduire avec sensibilité dans le XXI<sup>e</sup> siècle, sans perdre de vue son identité architecturale.* Et derrière cette apparente enveloppe patrimoniale, d'invoquer une technicité d'orfèvre, avec en filigrane un univers ultra-connecté. La restauration des parquets d'origine, des rosaces, des corniches et des moulures a ainsi fait l'objet d'un travail de fond incroyablement minutieux.

Paris VI<sup>e</sup>. Le duo d'architectes d'intérieur Girodroux & Delpy saupoudre d'un geste contemporain cet appartement haussmannien de créations plurielles. Celles d'artistes cueillis dans les galeries parisiennes, mais également leurs propres ouvrages, consacrés par les artisans d'art. En toile de fond, un décor d'orfèvre, restauré par Tollis Intérieurs, confectionné par La Maison Bellifontaine et rénové par Inovas. Sur la cheminée, sculptures *Amitabha bronze* et *Écllosion bleue* (Sophie Bocher).



*Ci-dessus* : dans cette veine ornementale, le mobilier et les objets s'inscrivent dans une conception ensemblière. Chaque pièce est unique, pensée et créée à l'échelle du lieu, à l'instar des canapés *Ernest*, en tissu Dedar, et de l'ottoman *Diégo*, des créations Girodroux & Delpy Édition. Lustre *Omni* (Ombre Portée), table basse *Vortex* (Yann Dessauvages - Galerie Scène Ouverte). Dessus : sculptures *Verre Illusion* (John Hogan - Triode Design). En arrière-plan, *Console 01* noire (Forest & Giaconia - Archimobilier). Lampe *Nida* (Vincent Poujardieu - Galerie Gosserez) et vase *Goburam* (Ettore Sottsass - Galerie Yves Gas). Œuvre murale *Diamond Dust* (Bardula - Galerie Denise René).

*À gauche* : l'entrée du bureau « madame », à l'aura plus contemporaine, portée par la lampe *Cosme* (Constance Guisset Mouvements Modernes), le fauteuil *Vert Bubble* (Léa Mestres - Galerie Scène Ouverte), la toile *Grand Format Combo 2017* (Martin Berger) et le tapis *Sensation* laine et soie (Girodroux & Delpy Édition).



80

**Ci-dessus :** le bureau « monsieur » s'inspire des années 1950 et plus particulièrement de l'univers nautique Riva. Une atmosphère masculine teintée de bleu et d'eucalyptus vernis que l'on retrouve sur la bibliothèque imaginée par le duo, parsemée entre autres des sculptures en bronze d'Antoine Vidal ou d'un vase en terre noire (Maison Marcoux Mexico). Fauteuil *Utrecht* (Rietveld - Cassina), assorti aux rideaux (Lelièvre) et table d'appoint *Mer Noire* (Damien Gernay - Galerie Gosserez).

**À droite :** bureau *Dinant* (Bruno Moïnard Éditions). Lampe *Sculpture* (Atelier Linné Anne Jacquemin Sablon). Au mur, papier peint texturé (Élitis) et *Ocelle bleue* (Vincent Beaurin). Tapis *Rainbow Abysses Bleu* (Édition Bougainville).

# Architecture cimaise

*Sous l'impulsion de l'architecte Sophie Dries, cet appartement haussmannien est le théâtre d'un nouvel univers stylistique contemporain. Un ailleurs contemplatif au cœur de Paris où œuvres d'art, pièces de design, textures et artisanat deviennent des acteurs éveillés et incarnés par une conception en phase avec son époque. Matière à créations.*

TEXTE Anne-France Mayne | PHOTOS Stephan Julliard.

# U

n jeune couple gravitant dans l'univers de la mode. Elle, en qualité de styliste, lui, artiste digital, tous deux, fins collectionneurs d'art moderne et de design contemporain. Une architecte-designer ensemblière exercée au beau et aux savoir-faire artisanaux chez Pierre Yovanovitch, Christian Liaigre, et aujourd'hui au sein de sa propre agence, créée en 2014... Soit, le point de départ d'une conception unique ! *Nous étions sur la même longueur d'onde*, sourit Sophie Dries. *Cela m'a permis d'appréhender l'appartement de 80 m<sup>2</sup> comme une œuvre vivante.* Entièrement réhabilités et restaurés, les éléments patrimoniaux s'inscrivent ainsi comme la toile de fond de cette collection privilégiée. *Le leitmotiv était de valoriser les qualités de l'haussmannien sans les dénaturer et de s'appuyer sur cette matière architecturale volontairement infusée par des tonalités naturelles pour composer à travers le mobilier, les objets, les tableaux, les sculptures et les matières, de nouveaux points*

*de vue*, souligne Sophie. Ainsi filigranée, l'essence des lieux traversée par la lumière se connecte aux ponctuations brutalistes et aux formes organiques convoquées par l'architecte, telles la cheminée apprêtée d'un manteau de plâtre, la cuisine relevée par une crédence en laiton patiné et enterré pendant des semaines pour provoquer ce motif cosmique insolite ou encore la salle de bains distinguée par ses volutes en béton ciré. *Je fais les idées préconçues*, confie-t-elle. *Un projet naît d'un lieu et d'un mode de vie. La question conceptuelle réside dans notre capacité à les relier, à les traduire et à les insuffler dans une réalisation qui ne ressemblera à aucune autre. Ici, l'identité du couple passe par ces éléments forts en résonance avec sa sensibilité artistique.* Et tout particulièrement la pièce d'eau inspirée de la Grèce et de ses « katikias », maisons traditionnelles des Cyclades, chères au couple.



100



**À gauche :** une cohabitation entre passé et présent, avec au passage des escaliers vintage, comme les canapés en velours vert d'eau chinés chez Atelier 55, qui impulsent cette vision de l'ameublement et de l'agencement très organique, en résonance avec les moulures. De-ci de-là, les pièces de design participent tout en subtilité à animer l'espace, comme le vase *Traces* en céramique noire gougée et laiton patiné signé Sophie Dries ou sur la cheminée le vase d'Alvar Aalto. Applique d'Olivier Abry (Wo & Wé).

**Ci-contre :** adjacent, l'atelier de travail de la propriétaire, créatrice de mode, s'éveille au contact d'une empreinte brutaliste imaginée par Sophie Dries et de la chaise en résine unique *Nobody's Perfect* de Gaetano Pesce. Au-dessus, œuvre en bois brûlé d'Edgar Sarin. Sur la droite, lithographie *Vanité* d'Alexander Calder.



***Les ornements d'origine  
constituent la toile de  
fond contemplative de  
cette collection unique  
d'art et de design.***